Correction interrogation écrite.

1 ***Manon Lescaut*** est un roman Mémoires c'est-à-dire un récit fictif présenté sous la forme de Mémoires véridiques c'est-à-dire un récit rétrospectif à la première personne dans lequel un personnage raconte sa vie sous l'angle historique. Ces récits à la première personne sont très prisés au XVIII siècle. Ils promettent une narration riche en aventures, accentuent l'authenticité de celle-ci et le ***« je »*** accroît la qualité émotionnelle du récit. Nous avons accès à une intériorité ce qui accroît le plaisir du lecteur. Enfin le roman Mémoires permet une meilleure connaissance du cœur humain et une meilleure connaissance de la société ce qui légitime le genre du roman.

2 ***Manon Lescaut*** s'inscrit dans un vaste ensemble intitulé ***Mémoires et aventures d'un homme de qualité qui s'est retiré du monde.***

3 Un homme de qualité est un individu de bonne naissance, cultivé ,respectable plein ***« d'honneur et de bon sens »*** Il s'agit ici de Renoncour, auteur des Mémoires et aventures qui raconte sa rencontre avec Des Grieux dont il relaye ensuite la parole.

4 Dans L'avis de L'auteur, Renoncour qu'on a tendance à associer à Prévost, justifie l'addition de l'histoire du Chevalier Des Grieux et de Manon Lescaut à ses Mémoires et légitime son récit : ***« Outre le plaisir d'une lecture agréable, on y trouvera peu d'événements qui ne puissent servir à l'instruction des mœurs ; et c'est rendre, à mon avis, un service considérable au public, que de l'instruire en l'amusant »***.

5 Renoncour rencontre Des Grieux pour la première fois à Pacy en 1715 lorsque le jeune homme suit Manon condamnée à être déportée en Louisiane. P 49 Puis le retrouve deux ans plus tard en 1717 à Calais. Des Grieux vient de rentrer d'Amérique où Manon est morte. Renoncour est touché par Des Grieux et affirme ***« je n'ai jamais vu de plus vive image de la douleur »***. Il se reconnaît en lui ***« Je découvris dans ses yeux, dans sa figure et dans tous ses mouvements un air si fin, si noble que je me sentis naturellement à lui vouloir du bien »***. Des Grieux est presque mis en scène par Renoncour car il est représenté comme un personnage propre à susciter l'émotion.

6 ***Manon Lescaut*** rencontre un vif succès car le roman correspond au goût du public qui préfère les romans plus concentrés, plus vraisemblables et qui permettent une exploration de la société. En effet, le roman a une forte unité dramatique, il est court, et la durée de la fiction est rapide.

7 **Le plaisir du lecteur naît du caractère romanesque de l'intrigue**. Renoncour promet d'ailleurs ***« une lecture agréable »*** et annonce qu'il s'agira « ***d'aventures, de fortune et d'amour »***. On devine que la passion sera exceptionnelle, contrariée, en un mot romanesque. L'histoire d'amour du Chevalier des Grieux et de Manon Lescaut, que tout sépare, engendre de nombreuses péripéties, et de multiples rebondissements et entraîne les jeunes amants dans de folles aventures relatées avec un rythme haletant : fuites, incarcérations, évasions rocambolesques, meurtres, exil.

Cette histoire d'amour passionnelle touche notre sensibilité et suscite le pathétique. Pathétique renforcé par la narration puisque Des Grieux raconte à postériori sa passion et nous l'accompagnons dans son aveuglement. Le pathétique est aussi créé par une action resserrée et qui se répète selon un même schéma : fuite /affrontements/Emprisonnements et conduit au désastre. Le narrateur cadre est d'ailleurs touché par Des Grieux et de nombreux épisodes relèvent du tragique.
Le plaisir du lecteur naît aussi des différents registres employés. Les épisodes tragiques sont nombreux mais les situations cocasses et comiques émaillent aussi le récit et tous **deux sont sources de rebondissements et de spectaculaire. Le plaisir du lecteur naît aussi du caractère théâtral de la narration.**

Mais le plaisir naît surtout de l'enquête menée par le lecteur qui s'interroge sur les deux personnages en marge.

8 Manon est un personnage en marge mise au banc de la société en raison de son origine sociale et de sa moralité douteuse dès son plus jeune âge : « Son penchant au plaisir »

Une jeune fille qui monnaye ses charmes et entend se libérer de sa condition de femme du peuple en s'élevant socialement, sans oublier de se moquer au passage des riches débauchés et libidineux qui représentent pourtant l'ordre. « Une catin » dira Montesquieu Des Grieux est un personnage en marge car sa passion le conduit à s'opposer à l'ordre et à l'autorité familiale. Dès qu'il découvre l'amour il devient rebelle et agit en s'opposant à l'ordre établi et en renonçant à la morale. Un fripon dira Montesquieu.
Des Grieux revendique sa sensibilité ce qui le place en marge
C'est aussi un personnage en marge de la réalité et qui cherche à conformer le monde à son propre désir.
Lescaut, frère de Manon est un marginal, personnage trouble mêlé à toutes les affaires louches de Paris. Joueur, tricheur, manipulateur, il n'hésite pas à proposer à Des Grieux la prostitution de Manon. Lescaut sera assassiné pour avoir dupé un joueur par ses tricheries.

L'homme de qualité est aussi un personnage en marge car il s'est retiré du monde.

9 Tiberge, et Le père de Des Grieux sont deux figures de l'autorité et de la morale dans le roman.
10 Des Grieux et Mr de T sont deux figures de la sensibilité.
11 Les Prisons de Saint Lazare, L'Hôpital, La Louisiane sont des lieux de la marginalité.
12 Des Grieux est en marge de la réalité et il projette sur les événements de sa vie une représentation romanesque qui l'incite à l'action jusqu'à l'exaltation. Mais cette représentation de l'existence le conduit souvent à se méprendre. Lorsqu'il rencontre Manon, il envisage immédiatement de la sauver du couvent et de l'épouser : Nous irions droit à Paris » dit-il où « nous nous ferions marier ». Il pense aussi que son épargne leur permettra de vivre facilement « Nous nous imaginâmes, comme des enfants sans expérience, que cette somme ne finirait jamais. »
13 Des grieux a le goût du romanesque. Il aime pleurer et faire pleurer et se nourrit de ses propres mésaventures qu'il compose pour susciter la pitié de son auditeur.

La scène de rencontre avec Manon en est la preuve. Il la place d'emblée sous le signe de la fatalité et imagine qu'elle aurait été son destin sans cette rencontre. Les tournures sont volontairement hyperboliques et empruntées au vocabulaire de la tragédie. Des Grieux serait en fait un manipulateur qui sait user de la parole pour susciter le pathétique. Ainsi, plus on le plaint moins on le condamne. Prévost nous invite à ne pas être dupe de l'émotion et à nous méfier du pathétique.

14 Ce goût du romanesque est amplifié par Manon qui aime à se donner le plaisir du spectacle. La scène où les amants dupent M de GM en est la preuve et De Grieux prend plaisir à contrefaire dans le récit qu'il rapporte une véritable scène de comédie.

15 Manon est un personnage mystérieux et fascinant. Nous ne connaissons peu de choses sur elle, nous n'avons jamais accès à son intériorité et ses paroles passent toujours par le filtre de la narration de Des Grieux. Son ambiguïté vient du fait qu'elle n'est perçue que de l'extérieur. Il est difficile de savoir si elle est sincère ou manipulatrice. De même ses infidélités révèlent sa légèreté. Les noms et périphrases qui la désignent tout au long du roman des plus élogieuses aux plus indignes, révèlent l 'ambivalence de Manon.

16 Les aventures de Manon et Des Grieux les conduisent d'Amiens à Paris et de Paris en Amérique. De l'infiniment petit, la province, à l'infiniment grand le désert de L'Amérique. Les amants cherchent un lieu où vivre leur passion en toute liberté et semblent condamnés à la fuite. Mais ce lieu n'existe pas.

17 L'intrigue du récit est fondée sur la répétition des événements : fuites, affrontements, détentions pour souligner l'enfermement des personnages dans une sorte de spirale. Cette construction répétitive du récit sert le thème de la passion violente dont il est impossible de se libérer et qui conduit au désastre.

18 Prévost place sa fiction de 1713 à 1717 soit deux ans avant la mort de Louis XIV et deux ans après comme s'il voulait peindre la fin d'un monde et le début d'un autre. Pourtant les deux sociétés se ressemblent toutes deux dominées par la corruption.